

# Les forains attendaient avec impatience la feria



Les allées sont dépeuplées ce jeudi. Après deux années sous cloche, on pensait que les familles seraient au rendez-vous pour la réouverture de la fête foraine à Arles. Pourtant, les Arlésiens mais surtout les forains ont loupé le coche. En place depuis le 9 avril, Jessy Miotet constate que "depuis le début, c'est assez calme mais apparemment, c'est tout le temps comme ça". À la tête du manège familial depuis l'année dernière, il peine, comme tous les autres forains à jouer les prolongations dans la soirée. Levée du rideau à 14 h, il profite de l'après-midi et des vacances scolaires pour faire tourner son manège avant de plier boutique aux alentours de 20 h. "C'est une attraction pour enfants donc on ferme encore plus tôt". Élodie Bonetto, également en service dans l'entreprise familiale rejoint son avis: "Ça fait plusieurs années que la fréquentation a

baissé, et avec le Covid, ça ne reprend pas".

Au fil des années, les avenues de manège se sont vidées, les places aussi. "Avant, la fête s'étendait loin dans le boulevard Émile-Combes". Tous s'impatientent du coup d'envoi de la Feria et espèrent pouvoir fermer leur boutique le plus tard possible. Mais en ces temps difficiles, certains comme Jordan restent positifs à l'annonce du beau temps, d'autres sont plus pessimistes quant à leur sort pour cette fête. Jacques ne s'en cache pas. "Juste avant, nous étions à Aix-en-Provence et ça a très bien marché. Là-bas, ce n'est pas pareil, ils ont plus de pouvoir d'achat". Une situation qui ne s'arrange pas avec l'augmentation des prix de certaines attractions après la flambée du coût du carburant, de l'électricité et des matières premières comme l'huile pour les stands de nourriture.

Et avec les deux années à vide et une épée de Damoclès sur leurs têtes concernant la tenue de la fête à Arles, les forains n'ont passé aucune annonce et publicité, contrairement à leur habitude, ce qui n'aide en rien à la situation. Jacques le regrette et regrette d'autant plus que cette année, aucun terrain ne leur est attribué. En raison d'un plan de restructuration du stationnement de la ville, la mairie n'a pu allouer de place aux forains. Elle travaille actuellement à trouver une solution pérenne pour la prochaine fête foraine qui se tiendra en novembre prochain. En attendant, les 80 forains ont installé leurs caravanes le long du quai du Rhône, derrière les manèges, bloquant le passage des piétons, des transports en commun et l'accès au quai. Une situation que Jacques déplore.